

La communauté mondiale répond aux crises

Nous vivons dans un monde fait de crises et d'espoirs, un monde où le développement est opérant, mais pas pour tous. Il y a 50 ans, plus de la moitié des êtres humains disposaient de moins d'un dollar par jour pour vivre. Le pourcentage est aujourd'hui de 20 %. Durant ce même demi-siècle, l'espérance de vie a augmenté de 20 ans, augmentation équivalente à celle obtenue antérieurement durant toute l'histoire de l'humanité. Le taux d'alphabétisation, en remarquable progression, a atteint 75 %. Au cours des seules années 1990, un milliard de gens ont finalement eu accès à l'eau potable. La mortalité due à des causes évitables chez les enfants de moins de cinq ans a été réduite d'un tiers et la poliomyélite a été pratiquement éradiquée.

Ces accomplissements ont été obtenus sur l'arrière-fond d'une avancée régulière de la démocratie dans le monde, qui a permis à des gens de plus en plus nombreux de découvrir qu'ils peuvent faire entendre leur voix en politique et améliorer ainsi leurs conditions de vie. Une société civile dynamique a fleuri et une multitude de voix s'élèvent, incitant le monde à débattre de questions aussi variées que les droits des femmes, l'allègement de la dette et la paix. L'entreprise privée a pris racine en des lieux où elle offre la meilleure possibilité de bien-être économique. Les nouvelles technologies ont tissé un réseau de connexions mondiales, apportant aux pays la possibilité de franchir des décennies à pas de géants par des avancées technologiques incrémentielles. Et la communauté internationale du développement, dont le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), est mieux équipée pour agir : plus responsable de ses actions, plus disposée à œuvrer en partenariat et mieux à même de le faire, et plus attachée au principe de la nécessaire initiative des pays devant les difficultés qu'ils connaissent ainsi que de la responsabilité première qui leur incombe d'y apporter leurs propres solutions.

Cependant, malgré tous ces signes de progrès et une immense somme de bonnes intentions, il est de nombreux lieux du monde où le tableau n'est pas aussi rose, où les circonstances sont si dures qu'elles peuvent anéantir, et qu'elles anéantissent effectivement dans certains cas, tout ce qui a été acquis. En 2002, près de 1,2 milliard de gens vivaient dans une pauvreté extrême, c'est-à-dire avec un revenu de moins de 1 dollar EU par jour. Plus de 50 pays étaient aux prises avec la guerre ou les catastrophes naturelles ou s'en relevaient. Le sida a continué de décimer les groupes les plus productifs de la population active dans un nombre appréciable de pays et la famine a ravagé l'Afrique australe. Les institutions économiques et politiques de plusieurs États se trouvaient au bord de l'effondrement tandis que la révolte couvait sans répit chez des gens déchirés entre les promesses et les chausse-trapes de la mondialisation.

La pauvreté et son cortège de manques se situent au cœur même de tous ces problèmes et certains pays en développement ont accompli d'immenses progrès dans sa réduction. L'Asie, qui possède le plus grand nombre de gens vivant dans la pauvreté extrême, est en bonne voie pour leur offrir des chances d'améliorer leur sort au cours de la décennie à venir. Durant les seules années 1990, la Chine a réduit sa pauvreté monétaire de moitié.

En revanche, pour de nombreux pays, frappés par de multiples crises politiques et économiques, le processus du développement s'est inversé pour la première fois après des décennies de progrès. Cinquante-quatre pays sont plus pauvres aujourd'hui qu'ils ne l'étaient en 1990. La situation est particulièrement critique en Afrique subsaharienne où ce taux a, en fait, augmenté et où près d'une personne sur deux se classe parmi les plus pauvres des pauvres. Si les tendances actuelles se maintiennent, la pauvreté extrême sera ici un mode de vie jusqu'à la fin du XXIII^e siècle.

GRANDS ÉVÉNEMENTS MONDIAUX DE 2002

Le conflit tchétchène atteint Moscou : des rebelles prennent 600 personnes en otages dans un théâtre de la capitale.

Le Tribunal pénal international est institué, annonçant une ère nouvelle de responsabilité.

L'Union européenne ratifie le Protocole de Kyoto, ce qui constitue un pas de plus vers les réductions obligatoires des émissions de gaz à effet de serre.

Adoption de l'euro dans 10 pays de l'UE.

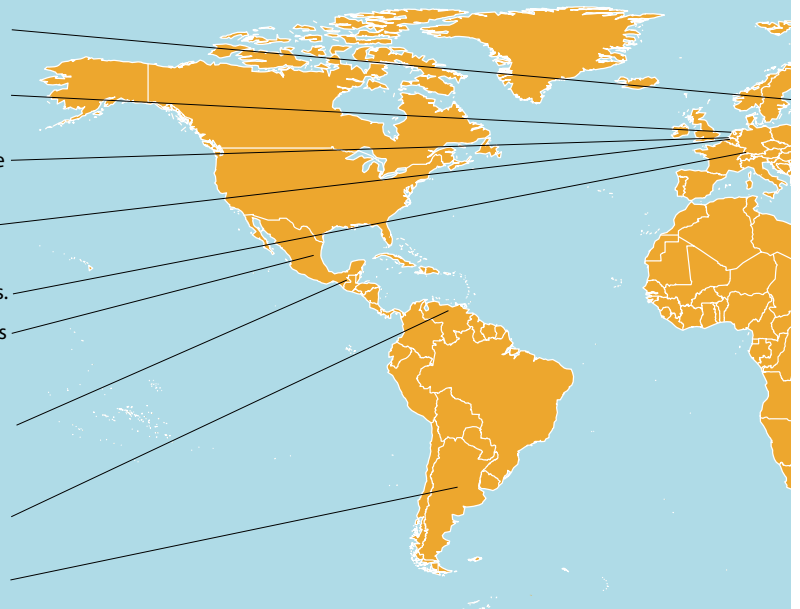
L'OTAN accueille six nouveaux pays; l'UE s'ouvre à 10 pays de plus.

Depuis la Conférence de Monterrey (Mexique), les pays donateurs ont annoncé l'octroi de 16 milliards de dollars de contributions d'ici 2006.

Le Forum national des femmes du Guatemala attire un nombre record de femmes qui participent à la vie politique locale et nationale.

Un coup d'État échoue au Venezuela mais est suivi de troubles généralisés.

L'Argentine en grave crise économique se trouve en défaut de paiement de ses dettes privées et multilatérales.



Changement de cap

Pour le PNUD, malgré ces points sombres, il est également de multiples raisons d'espérer. En 2003, le monde est parvenu à un carrefour constitué par la convergence de plusieurs tendances importantes ouvrant des possibilités sans précédent et annonçant l'avènement d'un siècle véritablement nouveau et meilleur. Si la mondialisation a marqué plus clairement les lignes de démarcation entre les riches et les pauvres, elle a également fait prendre conscience de leur sort, aux uns et aux autres, plus clairement que jamais auparavant. Si les échanges commerciaux et les flux de capitaux ne connaissent pas de frontières, il est en de même de la maladie, de la destruction de l'environnement et du terrorisme. Devant la vague montante d'instabilité dans toutes les régions, force est de constater que le partage des avantages et des fardeaux n'est pas seulement un impératif moral mais qu'il va également dans le sens des intérêts de l'ensemble de la planète.

Déjà, la communauté internationale a commencé à reconnaître qu'il ne fallait pas s'attendre à de grands progrès sans des apports de fonds supplémentaires. Les sources d'aide au développement s'accroissent et se diversifient et des fonds privés viennent alimenter des fondations, telles que celles qui ont été créées par les entrepreneurs américains Bill Gates et Ted Turner. De nouveaux mécanismes de financement publics et privés ont été établis, notamment le Fonds mondial pour la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et le Compte du Millénaire. À la Conférence internationale sur le financement du développement de 2002, les gouvernements des pays donateurs se sont résolument engagés à accroître l'aide au développement, les États-Unis et l'Europe promettant d'allouer quelque 16 milliards de dollars supplémentaires d'ici 2006. À la veille du Sommet mondial sur le développement durable, les donateurs ont convenu de reconstituer les réserves du Fonds pour l'environnement mondial, qui compte le PNUD parmi ses trois principaux agents d'exécution, et ont résolu d'y attribuer près de 3 milliards de dollars.

On a également assisté à une renaissance de l'esprit de partenariat, les intervenants du développement ayant compris

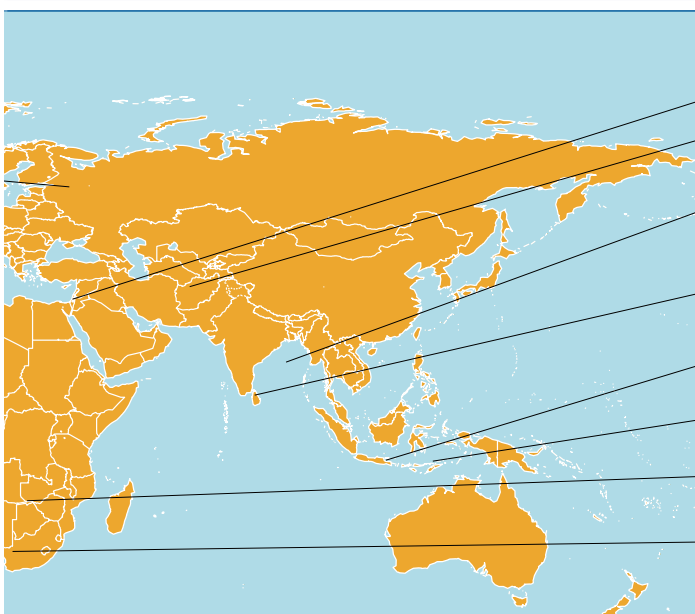
qu'il était impératif qu'ils œuvrent de concert pour relever les grands défis qui se présentent et pour mobiliser les fonds nécessaires de manière efficace. Le Secrétaire général des Nations Unies, dans son agenda pour la réforme, a demandé à toutes les entités de l'Organisation, sous la direction du PNUD, d'harmoniser leurs programmes de pays. Les liens des Nations Unies avec la Banque mondiale, les banques régionales de développement et le Fonds monétaire international (FMI) ont été renforcés. Ces institutions établissent à leur tour de nouveaux liens avec les entités gouvernementales, les fondations, les entreprises privées et une large gamme d'organisations de la société civile.

C'est ainsi que l'on vu émerger un accord mondial en tant que base des décisions relatives à l'octroi des ressources et à l'élaboration de partenariats. Les pays riches sont prêts à accorder des concessions commerciales, à alléger la dette et à accroître l'aide au développement pour les pays qui sont disposés à bien employer les ressources, même si cela exige de leur part des choix difficiles. Il faut se rappeler toutefois que le monde ne sera jamais assez riche ni assez généreux et que la transformation économique et politique, si elle peut être appuyée de l'extérieur, doit venir de l'intérieur.

En tant que réseau mondial de développement dont dispose le système des Nations Unies, le PNUD est présent sur le terrain dans 166 pays où il plaide en faveur de cette transformation et renforce les capacités requises pour que celle-ci ait lieu. Nous relierons les pays aux connaissances, expériences et ressources dont leurs populations ont besoin pour améliorer leur vie et nous les aidons à identifier leurs propres solutions aux défis nationaux et mondiaux auxquels ils sont confrontés en matière de développement. Pour renforcer leurs capacités, ces pays s'appuient sur le personnel du PNUD et son large éventail de partenaires et forment des coalitions en faveur du changement.

Les Objectifs du Millénaire pour le développement

Au Sommet du Millénaire en 2000, les dirigeants mondiaux se sont engagés à réaliser les Objectifs du Millénaire pour le



La violence déchire Israël et les Territoires palestiniens occupés.

Hamid Karzaï devient président de l'Afghanistan et dirige une nouvelle Administration de transition.

Les Nations Unies signalent la présence d'une épaisse bande de smog sur l'Asie du Sud-Est qui modifie les caractéristiques météorologiques et présente des dangers pour la santé.

Les pourparlers de paix progressent à Sri Lanka, après des décennies de conflits.

Un attentat terroriste à la bombe fait 187 morts dans une boîte de nuit de Bali.

Le Timor oriental devient le plus jeune pays du monde et le plus récent État Membre des Nations Unies.

L'instabilité, des taux records de VIH/sida et une famine imminente menacent de vastes régions de l'Afrique australe.

Plus de 20 000 personnes participent au Sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg (Afrique du Sud).

développement (OMD) au titre d'un pacte politique qui traduira les priorités dont il a été convenu au niveau international en des réalités et en un monde meilleur pour tous. Les OMD procèdent d'une idée simple mais puissante. En fixant des cibles fondamentales qui définissent les résultats à atteindre, ils indiquent dans quelle direction doivent s'orienter les actions dans huit domaines clés du développement, à commencer par celui de la pauvreté. Il appartient aux gouvernements et aux gens de choisir eux-mêmes les mesures à appliquer pour atteindre ces buts, qu'il s'agisse d'adopter des politiques rationnelles, de revoir les priorités budgétaires, de réformer les institutions, ou de resserrer leurs relations avec le monde extérieur. Les organismes internationaux tels

que le PNUD sont là pour appuyer leurs choix.

Les OMD, bien plus que des chiffres et des mots couchés sur le papier, reflètent les préoccupations communes des gens de partout : manger à sa faim, subvenir à l'éducation des enfants, rester en bonne santé. La simple expérience de la vie quotidienne suffit à qui veut les comprendre. En tant que tels, ils sont porteurs d'un immense potentiel et aptes à guider la volonté politique de lutter contre la pauvreté. Ils permettent aux gens d'imaginer un avenir meilleur et de demander à leurs dirigeants de planifier les mesures qui les y mèneront. Ils constituent un étalon universel pour apprécier les résultats et une plate-forme convenue pour établir des comparaisons entre les pays et les régions.

Déjà, des dirigeants politiques fondent leur campagne sur des promesses de réalisation des OMD et les partis d'opposition élaborent des stratégies pour affronter les détenteurs du pouvoir qui n'ont pas déclaré leurs intentions dans ce domaine. En tant que base de partenariat, les OMD se situent aujourd'hui au cœur de certains accords stratégiques conclus au niveau national en vue de la réduction de la pauvreté et les donateurs réalignent leur appui sur les buts visés. Au sein de la société civile, des campagnes apprennent aux gens à les utiliser dans leurs activités de plaidoyer.

Les OMD définissent les caractéristiques d'une mondialisation qui n'est pas guidée exclusivement par les intérêts des puissants mais qui est gérée dans l'intérêt des pauvres. Ils constituent un moyen de responsabiliser les pouvoirs publics envers les administrés, un instrument permettant d'évaluer si les donateurs de l'aide honorent leurs engagements et une preuve que les États peuvent présenter aux investisseurs, qu'ils soient donateurs d'aide ou entreprises privées, que leur avenir mérite d'être appuyé. Au PNUD, notre réseau mondial relie et coordonne les efforts déployés pour atteindre les objectifs et aide les pays à relever leurs défis fondamentaux en matière de développement.

Tanzanie : un modèle pour les rapports sur les OMD

Dotée d'un cadre rationnel de politiques de développement et d'un système national de suivi de la pauvreté général, la Tanzanie a pu produire rapidement son rapport sur les OMD. Premier pays du monde à ce faire, elle est devenue un modèle pour les autres pays.

En 2001, le PNUD a commencé, avec d'autres partenaires du système des Nations Unies, à aider le Gouvernement tanzanien à intégrer les OMD dans l'ensemble de ses politiques et de son dispositif de suivi de la pauvreté. Il est apparu clairement que les aspirations à long terme des OMD, avantage notable, complétaient les visées à court terme de la stratégie de réduction de la pauvreté de la Tanzanie, permettant ainsi aux décideurs politiques d'envisager globalement l'avenir et de prendre les mesures nécessaires pour parvenir aux buts fixés.

L'intégration des OMD dans le processus de suivi de la pauvreté s'est avérée relativement simple en Tanzanie. Le PNUD avait précédemment réuni d'autres partenaires, dont des donateurs bilatéraux, pour appuyer la création d'un système de sondage et de recherches faisant appel à toute une gamme de sources de données. Ce système a été élargi pour inclure pratiquement tous les indicateurs des OMD. Les données sont aujourd'hui recueillies et stockées dans la Base de données socioéconomiques de la Tanzanie, qui les traite pour produire instantanément des statistiques.

Contrairement au premier rapport sur les OMD de la Tanzanie de 2001 qui a été élaboré séparément, en 2002 l'évaluation des indicateurs des OMD est devenue une composante essentielle du *Rapport sur la pauvreté et le développement humain*, qui sera une publication annuelle. Un enseignement d'ores et déjà tiré est que les rapports sur les OMD doivent aller au-delà des moyennes nationales qui occultent parfois des variations sensibles. Les données désagrégées du rapport de 2002 révèlent clairement, par exemple, que si le taux global de scolarisation a augmenté au cours des années 1990, il a chuté pour les enfants des familles les plus pauvres. Les décideurs politiques devront maintenant envisager les mesures à appliquer pour y remédier.

Le PNUD et l'équipe de pays des Nations Unies ont également insisté sur la valeur des OMD en tant qu'instruments de plaidoyer et de partenariat tout désignés. Le processus d'élaboration des rapports rassemble des représentants des pouvoirs publics, de la société civile, du monde de l'enseignement, des spécialistes en matière d'égalité des sexes, et du personnel des organismes de développement et offre la possibilité aux gens d'exprimer leurs opinions sur les divers constats. Les parties prenantes peuvent s'interroger sur la valeur des politiques, l'adéquation des ressources, la compatibilité de la croissance économique à court terme et de la protection de l'environnement à long terme. En apportant des réponses à ces multiples questions, les Tanzaniens s'assureront de la réalisation de véritables progrès et de la concrétisation de la vision de leur avenir tel qu'ils l'auront définie eux-mêmes.

Le PNUD et le partenariat mondial pour le développement

Les travaux dans le domaine des OMD ont revêtu en 2002 un caractère urgent, du fait de l'éruption régulière de crises politiques et des revers économiques mondiaux, et ont été facilités par le resserrement de la collaboration entre le PNUD et les autres organismes du Groupe des Nations Unies pour le développement (UNDG). Le Secrétaire général a confié à l'Administrateur du PNUD la direction de l'agenda des OMD au sein du système des Nations Unies et l'UNDG, sous la présidence du PNUD, a convenu au milieu de l'année d'une stratégie collective des Nations Unies conçue pour mobiliser les partenaires nationaux et mondiaux et appuyer les pays qui s'efforcent d'atteindre ces objectifs.

Une activité clé à cet égard est l'établissement de Rapports des OMD dans chaque pays : 25 de ces rapports ont déjà été fournis et 60 de plus sont en passe de l'être. Les Rapports des OMD apportent aux gens des renseignements fondamentaux faciles à comprendre et, dans certains pays, proposent un complément simple et non prescriptif à la complexe analyse macroéconomique des stratégies de réduction de la pauvreté. Articulés sur les huit objectifs fondamentaux, les rapports révèlent rapidement les points sur lesquels les pays accusent un retard et ceux sur lesquels ils progressent, les domaines où les ressources font défaut et ceux où elles sont employées de manière efficace.

Le PNUD a demandé à ce que les Rapports sur les OMD soient le produit de partenariats solides associant les pouvoirs publics, la société civile et les membres des équipes de pays des Nations Unies, qui sont souvent coordonnées par les représentants résidents du PNUD. Ceci favorise l'appropriation et l'intérêt de la nation, ainsi qu'un large engagement. Certains rapports récents ont souligné les éléments des objectifs particulièrement pertinents au niveau local; d'autres ont désagrégé les données pour mettre en évidence les disparités entre les sexes, les régions ou les ethnies. En fournissant des preuves empiriques qui stimulent le débat public, les rapports exercent une influence sur les choix politiques qui marquent l'adoption progressive de stratégies de développement efficaces, que cela consiste en l'augmentation des dépenses publiques pour l'éducation des filles ou en la réorientation des fonds disponibles en faveur de l'assainissement des bidonvilles.

Une autre initiative importante liée aux OMD est le Projet du Millénaire, lancé en août 2002. Dirigé par l'éminent professeur Jeffrey Sachs, de l'Université Columbia, conseiller spécial du Secrétaire général pour les OMD, il réunit 350 des plus grands cerveaux du Nord et du Sud, spécialistes en divers domaines des sciences naturelles et sociales. Ces spécialistes rechercheront des méthodes novatrices pour atteindre les objectifs et auront recours à une technologie évoluée pour suivre les progrès réalisés dans le monde entier. Ils ont déjà apporté une importante contribution au *Rapport mondial sur le développement humain 2003 : Les Objectifs du Millénaire pour le développement – Un pacte entre les pays pour vaincre la pauvreté humaine*. On trouvera pour la première fois, dans ce rapport du PNUD, une compilation de toutes les données disponibles sur les progrès de tous les pays.

La Campagne du Millénaire, lancée à la fin 2002 sous la direction de l'ancienne ministre du Développement des Pays-Bas, Eveline Herfkens, a entrepris de former des réseaux rassemblant des membres de la société civile, des parlementaires, des représentants des médias et d'autres entités qui peuvent plaider en faveur de la réalisation des OMD. Pour encourager les débats publics, la campagne a forgé un part-

natariat mondial avec la British Broadcasting Corporation dans le cadre d'un effort général de diffusion extérieure par les médias du monde entier.

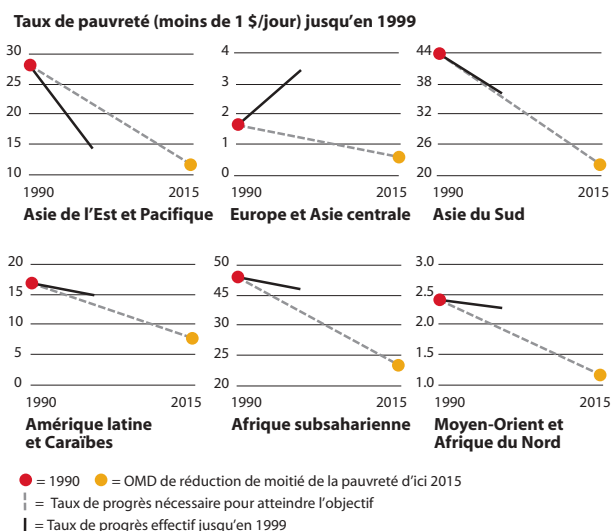
Le système des Nations Unies lui-même, sous l'égide de l'UNDG et dans le contexte du processus de réforme de l'Organisation, a également entrepris d'aligner ses propres travaux sur les OMD. En 2003, le PNUD et ses partenaires de l'UNDG ont lancé une série d'initiatives pilotes visant à synchroniser les politiques de programmation et une nouvelle génération de programmes de pays harmonisés, qui guident les interventions des divers organismes des Nations Unies au niveau national, a vu le jour.

En tant que coordonnateur des OMD, chef de file des efforts conjoints d'aide et d'assistance du système des Nations Unies et partenaire du développement présent dans 166 pays, le PNUD est déterminé à donner le bon exemple chez lui pour ce qui a trait aux OMD. Sa stratégie globale pour 2004-2007 définira les modalités selon lesquelles ses programmes peuvent apporter un soutien optimal aux pays qui s'emploient à réaliser les objectifs. Il révisé également ses opérations, ses communications, sa formation et les exercices annuels d'évaluation de son personnel. Alors que s'achève au PNUD un cycle de réforme de quatre ans, l'organisation est bien positionnée pour relever les défis liés aux OMD et, dans le cadre de partenariats, pour contribuer à des actions concrètes sur le terrain.

OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT

1. Réduire la pauvreté extrême et la faim
2. Assurer l'éducation primaire pour tous
3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
4. Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans
5. Réduire de trois quarts le taux de mortalité maternelle
6. Lutter contre le VIH/sida, le paludisme et la tuberculose.
7. Assurer un environnement durable
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

LA PAUVRETÉ RECULE, MAIS PAS ASSEZ VITE



Source : Banque mondiale